



Chiffres clés de l'enseignement des langues à l'école en Europe 2012

Chiffres clés de l'enseignement des langues en Europe 2012 offre un panorama complet des systèmes d'enseignement des langues dans 32 pays européens. Plus précisément, le rapport combine des données statistiques avec des informations qualitatives pour décrire le contexte et l'organisation de l'enseignement des langues étrangères, les taux de participation des élèves ainsi que la formation initiale et continue des enseignants de langues étrangères. Le rapport propose un aperçu de la situation actuelle, mais également des séries temporelles particulièrement utiles pour identifier les tendances dans l'enseignement des langues au cours des dernières années et des décennies passées.

Les 61 indicateurs contenus dans le rapport sont principalement construits à partir de quatre sources distinctes: Eurydice, Eurostat, l'Étude européenne sur les compétences linguistiques (*European Survey on Language Competences – ESLC*) et l'enquête internationale PISA 2009 de l'OCDE. En combinant ces sources, *Chiffres clés de l'enseignement des langues en Europe 2012* offre une information complète qui peut servir à améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement des langues en Europe. Améliorer l'enseignement des langues n'est pas seulement devenu un des objectifs clés du Cadre stratégique pour l'éducation et la formation (ET 2020), mais aussi un moyen pour faciliter la mobilité transfrontalière des citoyens européens, comme cela a été mis en évidence dans la stratégie globale de l'Union européenne – "Europe 2020".

Chiffres clés de l'enseignement des langues en Europe 2012 est une publication conjointe Eurydice/Eurostat et a été réalisée en étroite coopération avec la Commission européenne. Les années de référence et la couverture géographique varient selon la source des données. Les données de source Eurydice couvrent tous les pays de l'Union européenne ainsi que les pays de l'Espace économique européen, la Croatie et la Turquie et ont pour année de référence 2010/2011. Les indicateurs de source Eurydice donnent principalement un aperçu des politiques et des recommandations mises en place dans les pays européens, qui influencent l'enseignement des langues étrangères. Les indicateurs de *Chiffres clés* issus de l'ESLC de 2011 couvrent 15 systèmes éducatifs. Eurostat a la même couverture géographique qu'Eurydice, mais l'année de référence est 2009/2010.

Cette brochure offre un regard sur les principales conclusions du rapport.

A propos d'Eurydice

Le **réseau Eurydice** fournit de l'information sur les systèmes éducatifs européens ainsi qu'une analyse de ces systèmes et des politiques menées en la matière. Depuis 2011, il est constitué de 38 unités nationales basées dans les 34 qui participent au programme de l'Union européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation tout au long de la vie (les États membres de l'UE, les pays de l'AELE, la Croatie, la Serbie et la Turquie); il est coordonné et géré par l'Agence exécutive «Éducation, Audiovisuel et Culture», située à Bruxelles, qui élabore ses publications et fournit une vaste gamme de ressources en ligne.

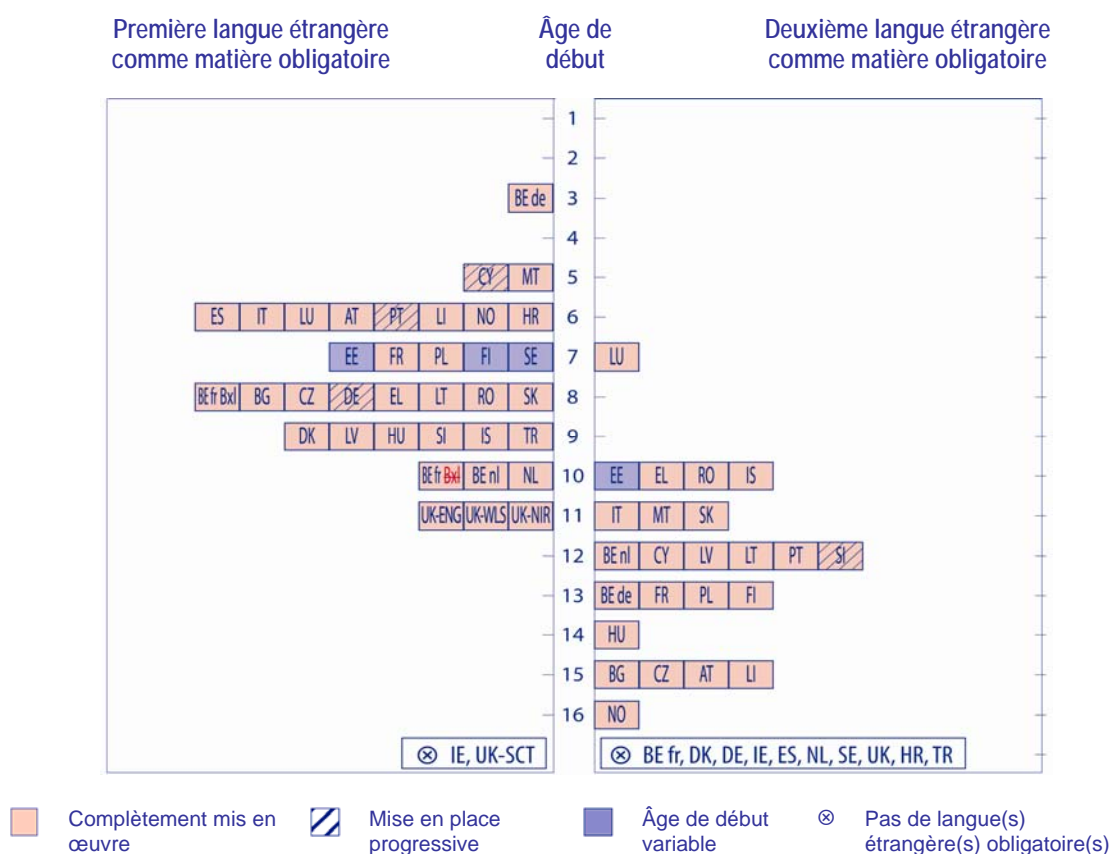


LES ÉLÈVES COMMENCENT À APPRENDRE LES LANGUES ÉTRANGÈRES DE PLUS EN PLUS TÔT

En Europe, les élèves sont généralement âgés entre 6 et 9 ans quand ils doivent commencer à apprendre une langue étrangère. En Belgique (Communauté germanophone), les élèves sont même plus jeunes et apprennent leur première langue étrangère dès le niveau préprimaire, à l'âge de 3 ans. En effet, de nombreux pays ont récemment introduit des réformes qui permettent de commencer l'apprentissage des langues étrangères à un âge plus précoce.

De 2004/2005 à 2009/2010, le pourcentage d'élèves inscrits dans l'enseignement primaire qui n'apprennent pas une langue étrangère a chuté de 32,5 % à 21,8 %. Toutefois, il convient de mentionner que bien que l'âge auquel les élèves commencent à apprendre une langue étrangère a diminué, le nombre d'heures d'enseignement n'a pas augmenté de façon significative. En effet, le temps d'enseignement consacré aux langues étrangères est relativement faible comparé aux autres matières.

Âges du début de l'enseignement obligatoire de la première et de la deuxième langue étrangère pour tous les élèves des niveaux préprimaire, primaire et/ou secondaire général, 2010/2011.



Source: Eurydice.

DAVANTAGE D'ÉLÈVES ÉTUDIENT DEUX LANGUES ÉTRANGÈRES

Dans la majorité des pays européens, étudier deux langues étrangères pendant au moins une année au cours de l'enseignement obligatoire est une obligation pour tous élèves. En moyenne, en 2009/2010, 60,8 % des élèves inscrits dans l'enseignement secondaire inférieur en Europe étudiaient deux langues étrangères ou plus. Cela représente une augmentation de 14,1 % par rapport à 2004/2005.

Dans l'enseignement secondaire supérieur, dans la plupart des pays, on constate une différence importante entre le pourcentage d'élèves qui étudient deux langues étrangères ou plus dans l'enseignement général (59,4 %) et dans l'enseignement préprofessionnel ou professionnel (39,4 %).

L'ANGLAIS EST DE LOIN LA LANGUE ÉTRANGÈRE DOMINANTE EN EUROPE

L'anglais est de loin la langue étrangère la plus enseignée dans pratiquement tous les pays, dès le niveau primaire. Les tendances depuis 2004/2005 montrent une augmentation, à tous les niveaux éducatifs, du pourcentage d'élèves qui apprennent l'anglais. En 2009/2010, en moyenne, 73 % des élèves inscrits dans l'enseignement primaire dans l'UE apprenaient l'anglais.

Dans l'enseignement secondaire inférieur et supérieur général, le pourcentage dépasse 90 %. Dans l'enseignement supérieur préprofessionnel et professionnel, il atteint 74,9 %. Dans l'ensemble, l'anglais est une langue obligatoire dans 14 pays ou régions au sein des pays.

Langues étrangères spécifiques obligatoires telles qu'indiquées par les autorités éducatives centrales (à un moment donné de l'enseignement obligatoire à temps plein),
1992/1993, 2002/2003, 2006/2007, 2010/2011.

	BE fr	BE de	BE nl	BG	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	IT	CY	LV	LT	LU	HU
2010/2011		▲●	▲●			●	●		⊗	●			●	●▲			■▲●	
2006/2007		▲	▲●			●	●		⊗	●			●	●▲			■▲●	
2002/2003		▲	▲●			●	●		⊗	●				●▲	●		■▲●	
1992/2093		▲	▲●			●	●		⊗	●				●			■▲●	

	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE	UK-ENG/ WLS/NIR	UK- SCT	IS	LI	NO	HR	TR
2010/2011	●	●							fi/sv	●		⊗	● da	●▲	●		
2006/2007	●	●							fi/sv	●		⊗	● da	●	●		
2002/2003	●	●							fi/sv	●		⊗	● da	●	●		
1992/2093	●	●							fi/sv	●			da ●		●		

● Anglais ▲ Français ■ Allemand ⊗ Pas de langues étrangères obligatoires □ Pas de langues spécifiques obligatoires

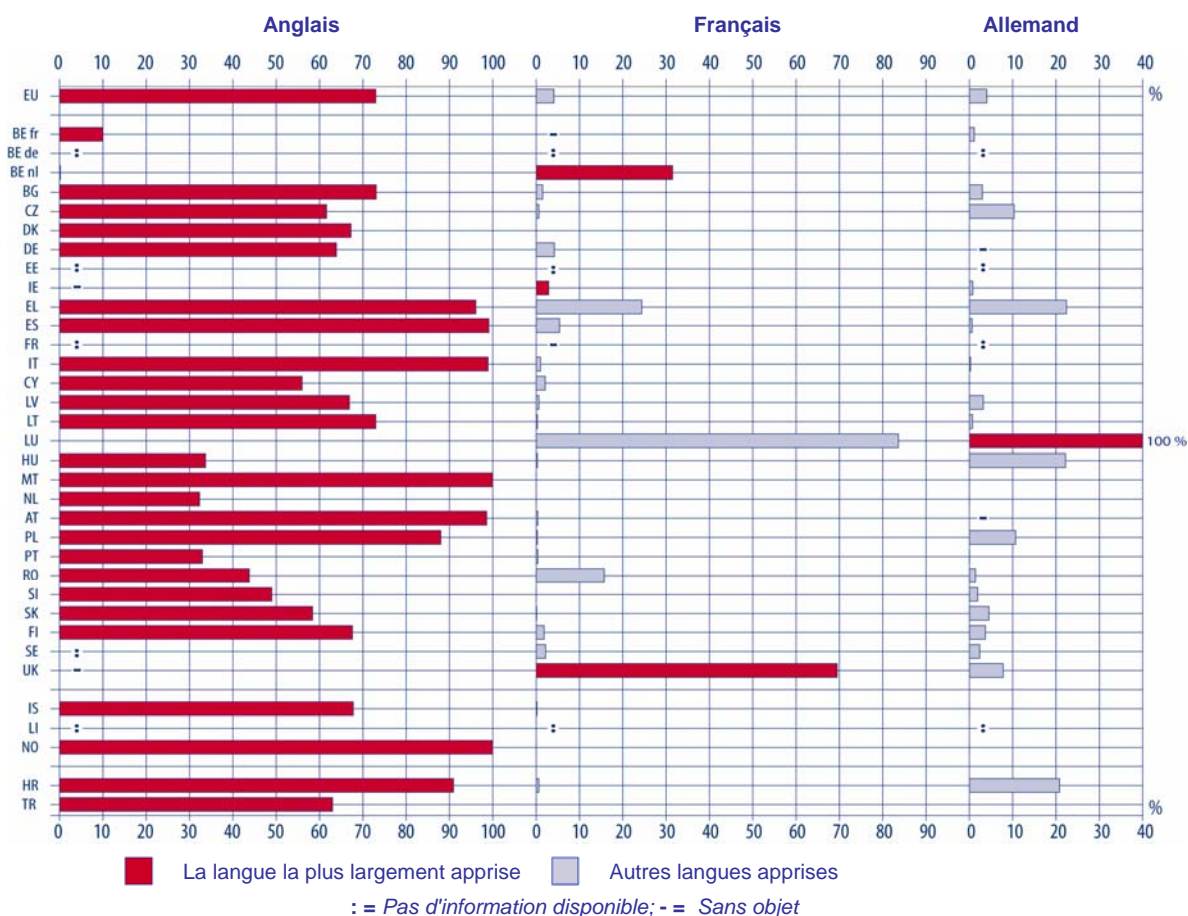
fi = Finnois ; sv = Suédois; da = Danois

Source: Eurydice.

Dans la plupart des pays, l'anglais est suivi par l'allemand ou le français comme deuxième langue étrangère la plus enseignée. L'espagnol occupe la position de la troisième ou quatrième langue étrangère la plus enseignée dans un nombre important de pays, particulièrement au niveau secondaire supérieur.

Il en va de même pour l'italien mais dans un plus petit nombre de pays. Le russe est la deuxième langue étrangère la plus enseignée en Lettonie et en Lituanie où vivent d'importantes communautés de russophones, ainsi qu'en Bulgarie dans l'enseignement secondaire inférieur.

Pourcentage de la population totale des élèves de l'enseignement primaire qui apprennent l'anglais, le français et/ou l'allemand. Pays dans lesquels une de ces langues est la plus largement apprise, 2009/2010.



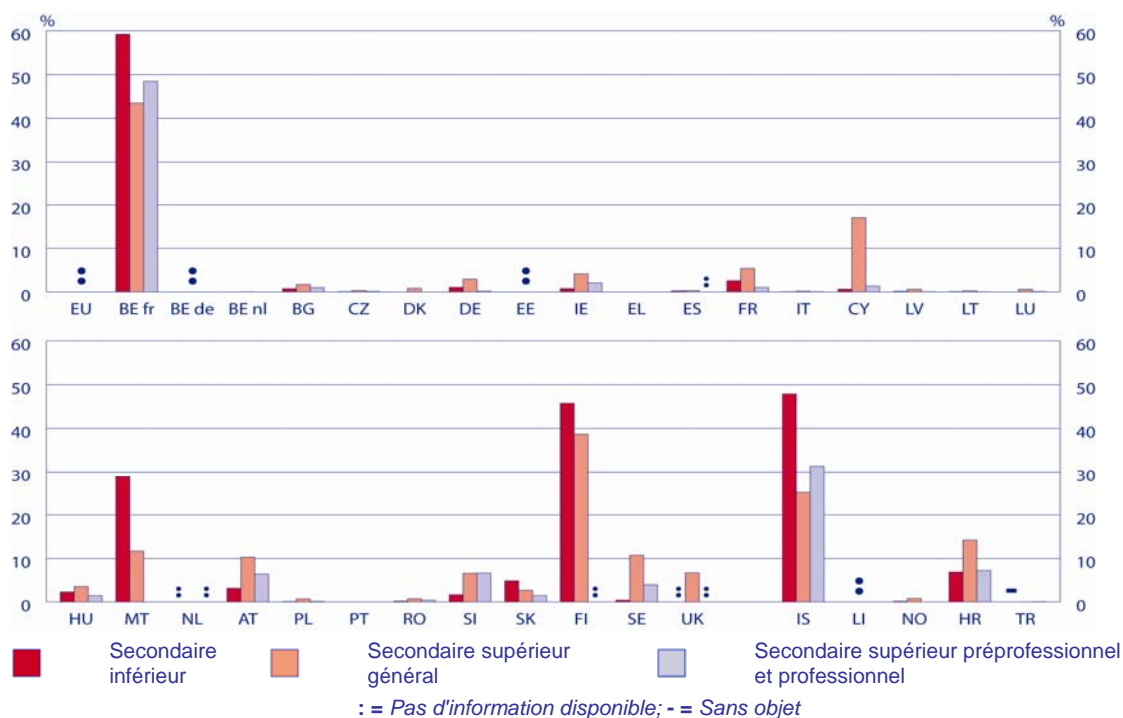
Source: Eurostat, UOE.

TRÈS PEU D'ÉLÈVES APPRENNENT D'AUTRES LANGUES QUE L'ANGLAIS, LE FRANÇAIS, L'ESPAGNOL, L'ALLEMAND OU LE RUSSE

En 2009/2010, le pourcentage d'élèves qui apprennent d'autres langues que l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand ou le russe se situait en dessous de 5 % dans la plupart des pays, et dans un nombre important de pays, ce pourcentage était inférieur à 1 %.

Les pays ayant les pourcentages les plus élevés d'élèves qui apprennent une langue autre que les cinq principales sont ceux où cette autre langue est une langue imposée. Cela inclut le suédois ou le finnois en Finlande et le Danois en Islande.

Langues étrangères autres que l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français et le russe
 apprises par les élèves de l'enseignement secondaire,
 en pourcentage de toutes les langues apprises à ce niveau, 2009/2010.



LA PERCEPTION DE L'UTILITÉ D'UNE LANGUE PAR LES ÉLÈVES EST UN FACTEUR FAVORISANT L'APPRENTISSAGE – L'ANGLAIS EST DE LOIN CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS UTILE

La perception que les élèves ont de l'utilité des langues qu'ils apprennent peut clairement contribuer à augmenter leur motivation. Dans les 15 pays ou régions au sein des pays ayant participé à l'Étude européenne sur les compétences linguistiques (ESLC), en moyenne, le pourcentage d'élèves qui considèrent qu'il est utile d'apprendre l'anglais pour leurs études ultérieures, leur travail ou pour obtenir un bon emploi est plus élevé que le pourcentage de ceux qui considèrent l'anglais utile pour leur vie personnelle. Ces pourcentages chutent de façon assez significative pour les autres langues.

Outre la perception de l'utilité, l'organisation de visites sur le terrain ou d'excursions liées à l'enseignement d'une langue étrangère peut également motiver les étudiants à apprendre les langues étrangères. En moyenne, seuls 28,1 % des étudiants des 15 pays ou régions au sein des pays ayant participé à l'ESLC disent qu'ils ont participé à de telles activités au cours des trois dernières années. C'est en Belgique (Communauté française) et aux Pays-Bas que l'on trouve les pourcentages les plus élevés (38,5 %), et en Suède les plus faibles (13,2 %).

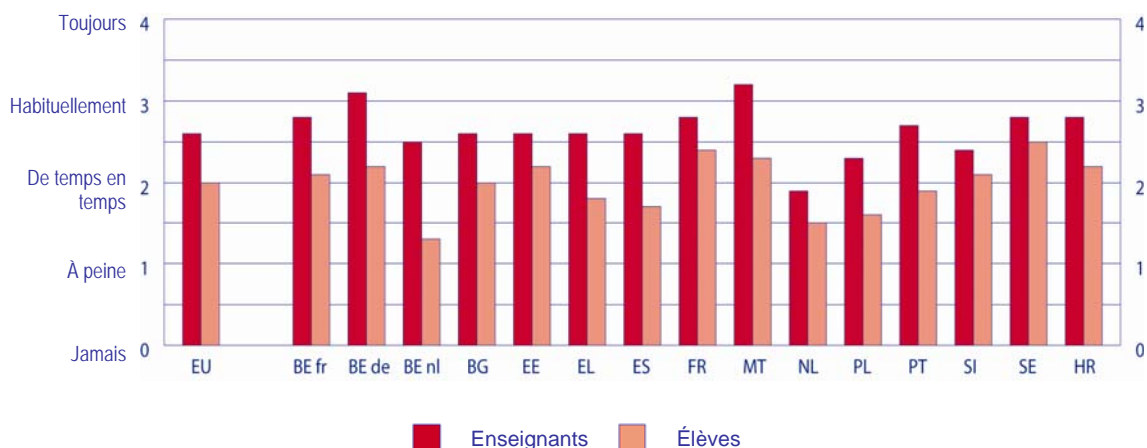
LES DIRECTIVES POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES METTENT L'ACCENT SUR TOUTES LES COMPÉTENCES EN COMMUNICATION – CEPENDANT TANT LES ENSEIGNANTS QUE LES ÉLÈVES UTILISENT PEU LA LANGUE CIBLE EN CLASSE

Les programmes d'enseignement d'une douzaine de pays ou régions recommandent aux enseignants de mettre davantage l'accent sur les compétences orales (à savoir la compréhension et l'expression orales) quand ils commencent à enseigner les langues étrangères aux élèves plus jeunes. À la fin de l'enseignement obligatoire, cependant, les quatre compétences communicatives (écouter, parler, lire et écrire) ont le même

statut dans pratiquement tous les programmes.

La recherche scientifique suggère que plus le bain linguistique est important, meilleure est la maîtrise de la langue apprise. Malgré cela, dans pratiquement tous les pays ou régions ayant participé à l'ESLC, selon les élèves, les enseignants n'utilisent pas «habituellement» la langue cible en classe, bien qu'ils l'utilisent de temps en temps.

Fréquence d'utilisation de la langue étrangère en classe par les enseignants et les élèves, 2010/2011.



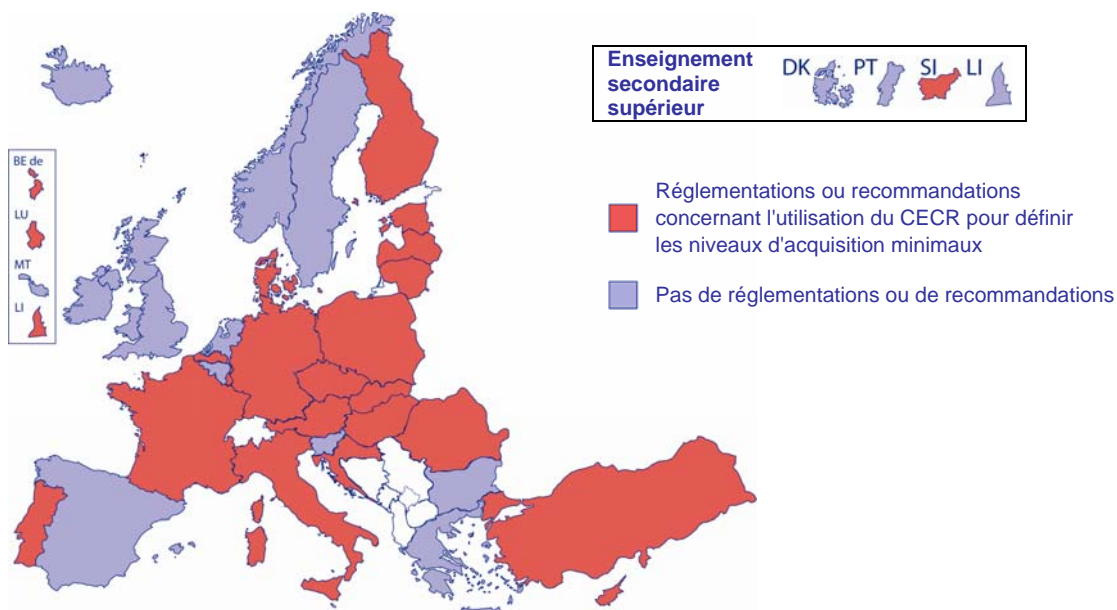
Source: ESLC 2011.

LE CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECR) DEVIENT UN OUTIL IMPORTANT POUR DÉFINIR LES NIVEAUX D'ACQUISITION DES ÉLÈVES

Dans la majorité des pays européens, les directives officielles pour l'enseignement des langues fixent des niveaux d'acquisition minimaux à la fois pour la première et la deuxième langue étrangère. Ces niveaux correspondent aux six niveaux de compétences définis par le Cadre européen commun de référence pour les langues publiés par le Conseil de l'Europe en 2001.

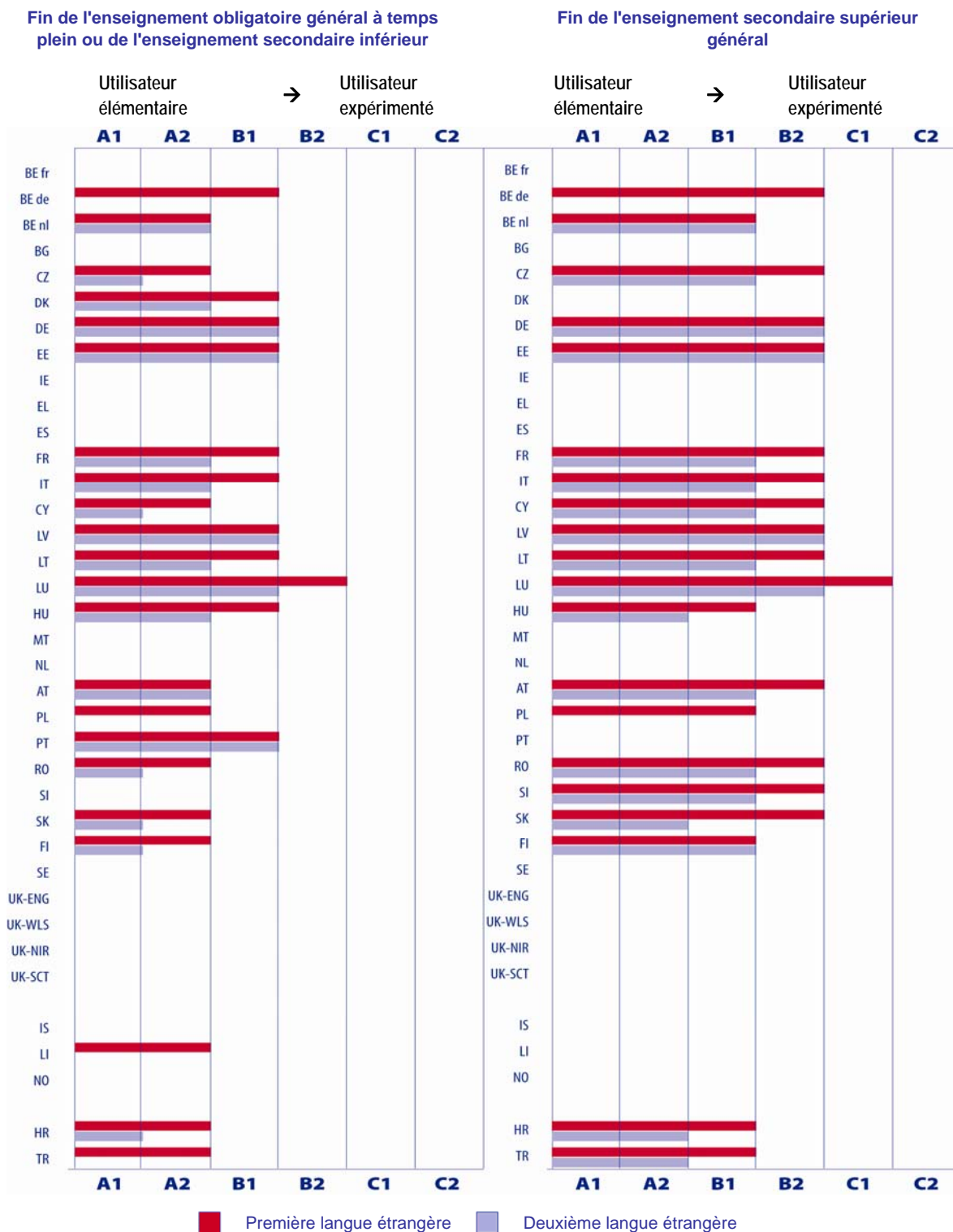
Le CECR définit six niveaux de compétences (A1, A2, B1, B2, C1, C2) où A correspond à l'utilisateur élémentaire, B à l'utilisateur indépendant et C à l'utilisateur expérimenté. À la fin de l'enseignement obligatoire général, les directives officielles de la plupart des pays fixent le niveau minimum à A2 et B1 pour la première langue étrangère et entre A1 et B1 pour la deuxième.

Existence de recommandations sur l'utilisation du CECR pour définir les niveaux d'acquisition minimaux à la fin de l'enseignement obligatoire général à temps plein ou de l'enseignement secondaire inférieur, et à la fin de l'enseignement secondaire supérieur général, 2010/2011.



Source: Eurydice.

Niveaux d'acquisition minimaux, exprimés sur la base du CECR
pour la première et la deuxième langue étrangère, 2010/2011.



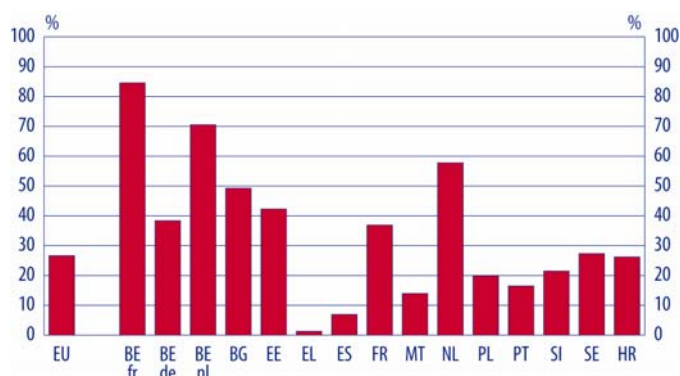
Source: Eurydice.

DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT SIGNALENT DES DIFFICULTÉS À POURVOIR LES POSTES VACANTS D'ENSEIGNANTS DE LANGUES

En moyenne, dans les pays ayant participé à l'ESLC, environ 25 % des élèves fréquentent une école où les chefs d'établissement disent éprouver des difficultés à pourvoir les postes vacants d'enseignants de langues ou à remplacer ces enseignants lorsqu'ils sont absents.

Cependant, cette moyenne cache de grandes différences entre les pays. La situation la plus critique est constatée en Belgique (Communauté française) où 84,6 % des élèves fréquentent un établissement où le chef d'établissement déclare avoir des difficultés.

Pourcentage d'élèves fréquentant un établissement où le chef d'établissement signale avoir des difficultés à pourvoir les postes vacants d'enseignants de la langue étrangère testée ou à les remplacer en cas d'absence, et ce au cours des cinq dernières années, 2010/2011.



Source: ESLC 2011.

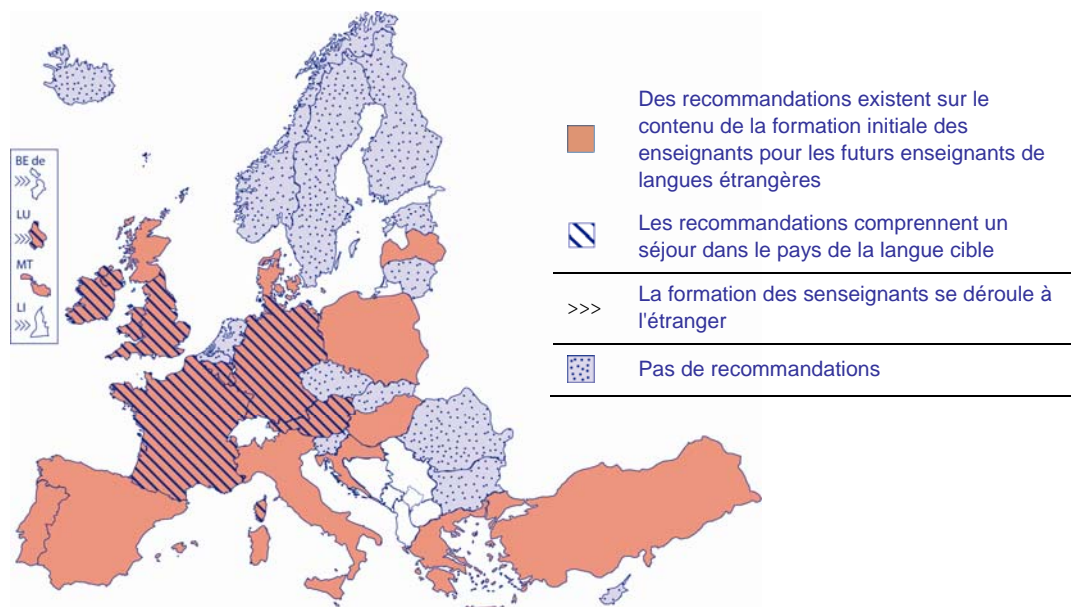
PEU DE PAYS EXIGENT DES FUTURS ENSEIGNANTS QU'ILS EFFECTUENT UNE PÉRIODE D'IMMERSION DANS LE PAYS DE LA LANGUE CIBLE

Dans quelques pays seulement, les réglementations officielles recommandent aux futurs enseignants d'effectuer une période de formation dans le pays où la langue qu'ils enseigneront est parlée.

En moyenne, 53,8 % des enseignants de langues étrangères des pays ayant participé à

l'ESLC déclarent qu'ils ont déjà séjourné plus d'un mois dans un pays où la langue qu'ils enseignent est parlée. Cette moyenne, toutefois, cache de grandes disparités entre les pays: 79,7 % des enseignants espagnols ont effectué un tel séjour, tandis qu'en Estonie ils ne sont que 11 %.

Existence de recommandations sur le contenu de la formation initiale des enseignants et sur la période d'immersion effectuée dans le pays de la langue cible, 2010/2011.



Source: Eurydice.

*

* *